

Direction générale Mobilité et Sécurité routière  
Direction infrastructure de Transport  
Service public fédéral Mobilité et Transports  
Beliris pour Bruxelles  
9-15 rue du Gouvernement Provisoire  
1000 Bruxelles

A l'attention de M. H. De Smedt-Jans et M. C. Bossut

Bruxelles, 11 mars 2013

**Concerne** : Aménagement des entrées du parc Léopold, La tour Eggevoort et ses abords: Projet Eggevoort - avis de la coordination associative préalable à l'introduction de la demande du permis d'urbanisme – votre courrier  
IGE/2.2.47.1/2340/48025

Messieurs,

Comme nous en avons convenu lors de notre rencontre du mercredi 6 février, nous vous transmettons nos remarques concernant le projet repris sous rubrique. Nous nous félicitons du nouvel esprit qui semble gouverner une approche plus ouverte aux usagers et aux associations qui vont bénéficier des aménagements financés par le programme BELIRIS. Dans le cadre plus général du débat qui a été entamé au sujet du parc Léopold entre le tissu associatif, les autorités publiques et les institutions, votre demande de nous entendre avant l'introduction du permis d'urbanisme est une avancée de bon augure pour la suite du processus participatif entamé.

L'avis exprimé dans le document est le fruit d'un travail collectif qui s'appuie sur le dossier que nous avons rédigé en mai 2012 et dont nous vous avons transmis copie comme à tous les acteurs concernés par l'aménagement du Parc Léopold et ses alentours. Nos commentaires abordent le projet et pas nécessairement la forme des aménagement proposés, mais les principes qui devraient présider aux adaptations que nous souhaiterions.

En règle générale, nous pensons que si le parc a besoin de renforcer son statut public et ouvert par un traitement d'ensemble d'une certaine cohérence, cela ne signifie pas pour autant qu'il faille prolonger la structure "anglo-chinoise" du parc Léopold existant dans le secteur Eggevoort qui a une autre histoire à nous raconter. Si le parc Léopold existant dessiné par Louis Fuchs est ouvert à l'ensemble de la population bruxelloise, les parties situées à proximité des chaussées de Wavre et d'Etterbeek s'adressent plus aux riverains avec des usages différents.

Nous vous remercions encore vivement pour l'attention que vous aurez accordé à notre démarche citoyenne et participative et espérons pouvoir poursuivre de la manière avec vous pour les autres parties du parc objet de la mission attribuée au bureau MS-A.

Nous vous prions de bien vouloir agréer l'expression de nos sentiments les meilleurs.



Pour la coordination associative,  
Sofie Van Bruystegem – PUM, City Mine(d)

- Projet Urbain Maelbeek (PUM)
- Association du Quartier Léopold (AQL)
- Atelier de Recherche et d'Action urbaine (ARAU)
- Brusselse Raad voor het Leefmilieu (BRAL)
- Europa Nostra Belgium
- Groupe d'Animation du Quartier Européen de la ville de Bruxelles (GAQ)
- Inter Environnement Bruxelles (IEB)
- City Mine(d)
- Pétitions-Patrimoine

Aménagement des entrées du parc Léopold  
La tour Eggevoort et ses abords: Projet Eggevoort  
Demande de permis unique  
Demandeur: BELIRIS  
Auteur de projet: MSA, NEY

## Avis de la coordination associative préalable à l'introduction du permis unique

Du haut de la colline vers le bas de la vallée se superposent les propriétés du Parlement Européen, de l'État Fédéral, de la Région et de la Ville. Dans la zone Eggevoort tous les niveaux de pouvoir se rencontrent. De multiples enjeux urbains se croisent dans ce petit espace intrigant.

Depuis presque deux ans, du Quartier Léopold en train de devenir européen, au Parc Léopold environné par les grands chantiers et en passant par la petite "friche" située entre l'avenue du Maelbeek et la petite tour bourguignonne, des citoyens se réunissent, prennent des initiatives, pensent la ville autrement, se réapproprient le cycle de l'eau, réfléchissent à la biodiversité urbaine, à la diversité sociale, aux enjeux culturels. Des liens inattendus se tissent entre usagers, associations et institutions, et de leurs expérimentations communes se façonne un savoir partagé plus enrichissant que la somme des expertises séparées (<http://pumproject.wordpress.com>).

De dynamiques spontanées, en coïncidences heureuses, une communauté de projet prend forme, l'associatif et l'institutionnel apprennent à se connaître, une solidarité se construit. Le tissu associatif local est d'autant plus conscient de la puissance symbolique du processus entamé que la demande d'avis de BELIRIS semble rendre compte également de l'importance des enjeux qui se jouent là et maintenant.

Nous proposons d'articuler notre document en 3 chapitres :

- d'abord la présentation des 4 thématiques qui sont apparues depuis notre installation sur la friche
- ensuite nos propositions d'aménagement pour les 4 zones que nous avons individualisées
- pour finir, notre point de vue sur le glissement à opérer d'une perception fonctionnelle de l'espace urbain aux valeurs d'usage d'un bien commun

Avis de la coordination associative préalable à l'introduction du permis unique.....	1
1. Les quatre thématiques.....	2
1.1 La dimension historique.....	2
1.2. La dimension hydrologique.....	2
1.3. La dimension biodiversité.....	3
1.4. La valeur d'Usage.....	3
2. Nos propositions .....	5
2.1. La friche Eggevoort – zone A.....	5
2.2 Les abords de la Tour Eggevoort – zone C.....	6
2.3 Le talus boisé – zone B .....	7
2.4 Plaine de Jeux – zone D.....	8
2.5 En synthèse : renforcer les identités des zones.....	9
3. Usages et Modes de Gestion – ancrer le projet dans son avenir.....	10

## 1. Les quatre thématiques

Les documents qui nous ont été transmis proposent des interventions en général suffisamment douces pour permettre une évolution des usages sur un site au riche potentiel. La définition des nouvelles entrées, des clôtures et des cheminements structure l'espace commun, des usages diversifiés peuvent évoluer dans les différents secteurs que nous avons identifiés, notamment à partir des 4 dimensions thématiques que nous souhaiterions intégrer dans les nouveaux aménagements.

(voir également le dossier « Le Collectif PUM, le Parc Léopold et les Nouvelles Rivières Urbaines. Opportunités pour un autre paysage dans la vallée du Maelbeek »: <http://tinyurl.com/cnghu83>)

### 1.1 La dimension historique

Dans un secteur urbain bouleversé par les grands projets internationaux, le terrain concerné par la demande de permis présente de nombreuses traces révélatrices d'un paysage agricole d'ancien régime organisé pour des usages bien différents de ceux de la ville dense d'aujourd'hui :

- la Tour Eggevoort, ancienne pêcherie signale les activités économiques disparues ;
- les murs de clôture évoquent une organisation foncière historique ;
- le réseau des anciennes voiries qui entourent le site est en grande partie maintenu ;
- le relief abrupt et le système d'écoulement naturel sont en grande partie maintenus ;

L'intérêt historique de ce lieu a justifié entre les deux guerres le rachat par la Ville de Bruxelles de la Tour et du terrain adjacent pour assurer leur intégration dans le parc. Le projet financé par BELIRIS réalise d'une certaine manière un objectif fixé il y a une centaine d'année.

Nous comprenons qu'une plus grande cohérence d'ensemble pour le traitement paysager du parc permet de renforcer la lisibilité de son statut public, cela ne signifie pas pour autant qu'il faille y opérer un traitement indifférencié qui effacerait ces témoignages ou les rendraient trop peu lisibles. Le territoire de la tour Eggevoort a des révélations à nous faire, profitons en autant que possible. Dans la ville « palimpseste » qui se reconstruit sans cesse, une mise en valeur plus attentive de la mémoire du lieu et des étapes de son histoire ne peut qu'améliorer l'attractivité du parc.

### 1.2. La dimension hydrologique

Grâce à la grande stabilité historique et topographique de la zone Eggevoort, le régime d'écoulement des eaux naturelles a été en grande partie préservé dans ce secteur. Par leurs effets inverses, le détournement de la rivière envoyée dans les égouts d'une part et la construction plus récente de la barre de logement qui fait barrage aux eaux en sous-sol d'autre part ont permis en quelque sorte le maintien d'un milieu humide dans le fond de la vallée.

A partir de ce que nous avons constaté sur le terrain, nous pensons que l'hydrologie et l'hydraulique peuvent valoriser les aménagements à réaliser selon les principes des Nouvelles Rivières Urbaines. Des toitures jusqu'aux étangs et avant de rejeter ce qui ne peut être absorbé par le terrain, il s'agit pour l'essentiel de mieux intégrer le cycle naturel de l'eau dans les aménagements paysagers en zone urbaine. Une gestion plus attentive de cette ressource naturelle offre de nombreux avantages pour développer la biodiversité, réalimenter les nappes phréatiques et diminuer surtout les investissements importants dans

le réseau d'égout et dans les installations d'épuration.

L'environnement contrasté du parc Léopold caractérisé par l'artificialisation importante des parties urbanisées d'une part et la présence d'un espace naturel de grande valeur biologique d'autre part offre donc une opportunité particulière de réfléchir le cycle de l'eau dans la ville dense et de contribuer de ce fait à faire réapparaître autrement le Maelbeek dans le cadre bouleversé de sa petite vallée.

### **1.3. La dimension biodiversité**

Par la mise en valeur des sources qui surgissent de la colline, du grand étang situé en fond de vallée et par le développement d'une gestion plus appropriée des eaux de ruissellement, un travail approfondi sur le cycle de l'eau dans le parc Léopold est susceptible de renforcer la diversité biologique au cœur du quartier le plus dense du territoire régional bruxellois.

Le manque d'entretien qui caractérise la zone Eggevoort depuis plus de 40 ans a permis le développement d'un réservoir qui de l'abeille sauvage au renard, alimente tout le parc Léopold en biodiversité. Le maintien et la protection du couloir naturel que constitue les berges de la ligne de chemin de fer permet de relier le parc Léopold à la forêt de Soignes et renforce de ce fait le potentiel biologique de tout le secteur.

Grâce à ce dispositif assez exceptionnel, le redéploiement d'une plus grande richesse environnementale peut trouver dans la ville dense un terrain ouvert à l'expérimentation. Avec ces secteurs sableux dans le haut et plus étanches dans le bas, ces zones ombragées et ces espaces ensoleillés, un espace vert aussi varié et accidenté que le parc Léopold convient particulièrement à la mise en valeur de biotopes différents, pour le plus grand plaisir du regard, pour la plus grande satisfaction de la curiosité comme pour le plus grand intérêt scientifique.

L'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique a engagé avec le secteur associatif une démarche de mises en valeur de la biodiversité par la réalisation d'un parcours à développer dans le parc. L'aménagement concomitant de la zone Eggevoort immédiatement adjacente à l'IRSNB est donc une opportunité dont il faut que nous nous saisissons tous ensemble.

### **1.4. La valeur d'Usage**

Un espace vert tel que le parc Léopold a bien entendu un rôle récréatif essentiel à jouer dans le dispositif des espaces publics de ce secteur particulier du territoire bruxellois. Il constitue un « poumon », une aire de jeux, un lieu de détente et de rencontre pour les habitants des deux communes riveraines, Etterbeek et Ixelles. Le parc est aussi fréquenté par les travailleurs des nombreuses institutions politiques du quartier Léopold et les étudiants des écoles. Il est le terrain d'usages très diversifiés, mais à partir du haut de la colline il tend à se focaliser sur les activités administratives européennes qui peuvent être excluanes comme l'a démontré la fermeture de tout le parc lors d'un sommet européen.

Il ne suffit donc pas d'envisager le parc qu'au travers de sa fonction d'espace vert, il faut l'aborder aussi par la diversité des usages sociaux qui s'y déploient chaque jour d'avantage au fur et à mesure de la densification du territoire dans lequel il s'inscrit. Ainsi que nous l'évoquons tout au long de cet avis, le parc offre un potentiel éducatif et culturel, des

opportunités de gestion partagées, de valorisation des ressources naturelles ou de développement de la biodiversité.

Les nombreux usages possibles ou existants ne sont pas nécessairement contradictoires les uns vis-à-vis des autres, mais la densité urbaine dans laquelle ils s'inscrivent est un facteur important de déséquilibre si la situation n'est pas gérée et si cette gestion n'est pas partagée avec les usagers. A cet égard, les zones ici envisagées pourraient permettre une expérimentation intéressante de co-gestion.



## **2. Nos propositions**

L'installation du collectif PUM sur la friche Eggevoort depuis plus d'un an et les nombreuses activités qu'ils y ont menées ont permis de déceler pour le terrain concerné par la demande de permis unique 4 secteurs suffisamment différents pour que les nouveaux aménagements en tiennent plus compte. Comme nous avons tenté de l'expliquer précédemment la diversité est un enrichissement pour le parc dans son ensemble et la découverte plus "pittoresque" de ces 4 secteurs ne doit pas nécessairement disparaître au profit d'un tracé unitaire qui renforce certainement le statut public de l'espace vert mais occulte d'une certaine manière la diversité des usages sociaux qui peuvent s'y déployer.

### **2.1. La friche Eggevoort – zone A**

Elle s'étend de l'avenue du Maelbeek au mur transversal qui sépare la friche des abords plus immédiats de la Tour Eggevoort. Ce mur a été probablement construit entre les deux guerres au moment de l'acquisition par la ville de Bruxelles des deux parcelles à front de l'ancienne rue du Maelbeek. Il avait été alors question d'intégrer la Tour et son environnement dans le parc Léopold, mais ce projet n'a pas été mis en œuvre. Une partie de ces deux terrains a été cédée par la ville de Bruxelles dans les années 70 afin de constituer la grande parcelle sur laquelle a été construite la barre de logement. Pour ce secteur, nous souhaitons que soient intégrés les aspects suivants :

#### **2.1.1 Fouille préventive**

Elle serait à réaliser avant tout autres travaux qu'il s'agisse des aménagements paysagers ou de la construction du nouvel immeuble de logement prévu à front de l'avenue du Maelbeek. Nous avons individualisés un site à investiguer plus particulièrement aux abords même de la voirie là où convergeaient le cours du Maelbeek, le pont qui l'enjambait, le chemin Terrade qui dévalait la pente parallèlement à la chaussée de Wavre et les villégiatures représentées par le dessin de DE RONS (ill. 2). Les résultats de ses fouilles pourront fournir des indications supplémentaires pour les aménagements à réaliser.

#### **2.1.2 Un espace dédié à la biodiversité et à la spontanité**

Sur la zone de la friche, l'eau suinte en permanence. Certes il ne s'agit pas de ruisseaux ou d'étang mais il s'agit toutefois d'une zone assez humide et très ombragée, le soleil n'y apparaît que très peu. Nous pensons qu'il y a là une caractéristique à valoriser... surtout en termes de biodiversité, mais on le verra aussi, d'usage.

Le projet ne précise pas les aspects liés aux plantations. Plutôt qu'un engazonnement assez pauvre du point de vue de la diversité biologique, ce secteur devrait accueillir un type de végétation propre aux zones humides et ombragées (Ill. 8-9).

Pourquoi d'ailleurs ne pas y laisser s'épanouir en l'y aidant une flore spontanée et en la gérant par la suite. En effet, une autre caractéristique de cet espace serait à valoriser en lien avec la notion de biodiversité autour du "sauvage". Nos villes placent tout sous contrôle, chaque espace trouve des définitions très précises et les quelques espaces laissés libres tels les friches sont considérés comme à l'abandon. Nous pensons que l'incertain, le sauvage doit avoir une place en ville sans pour autant que cela soit considéré comme un abandon.



Et il nous apparaît que cet espace qui a fonctionné de nombreuses années tel une friche pourrait garder cette dimension de liberté tout au moins en partie et même si tout contrôle n'a pas disparu. Le concept de jardin en mouvement imaginé par Gilles Clément pourrait peut-être nous y aider. Une éco-gestion de cette partie du parc peut susciter une dynamique participative.

*“Le Jardin en Mouvement s’inspire de la friche : espace de vie laissé au libre développement des espèces qui s’y installent. Dans ce genre d’espace les énergies en présence –croissances, luttes, déplacements, échanges- ne rencontrent pas les obstacles ordinairement dressés pour contraindre la nature à la géométrie, à la propreté ou à toute autre principe culturel privilégiant l’aspect. Elles rencontrent le jardinier qui tente de les infléchir pour les tourner à son meilleur usage sans en altérer la richesse. « Faire le plus possible avec, le moins possible contre » résume la position du jardinier du Jardin en Mouvement.”*

Une autre expérience intéressante à cet égard est “Le Jardin de sa Soeur” à Bordeaux (voir [www.jardindetasoer.org](http://www.jardindetasoer.org) et [www.bruitdufrigo.com/index.php?id=75](http://www.bruitdufrigo.com/index.php?id=75))

On se rappellera aussi que pendant plus d'un an la friche a été occupée par les activités du groupe PUM. De nombreuses activités liées à la végétation, à la question de l'eau, etc. y ont trouvé place sans prédétermination. Une programmation spontanée a pu voir le jour dans le respect du lieu avec une grande dimension éducative, festive et co-productive tel la gestion d'un bien commun. Nous pensons que cette forme d'occupation du lieu peut fort bien s'adapter à cette zone de manière durable.

### **2.1.3 Murs de soutènement**

Les divisions cadastrales qui apparaissent déjà au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle sont en partie encore conservées et se matérialisent aujourd'hui par les murs de clôture qui sont en partie également des murs de soutènement (ill. 5). Nous avons découvert derrière le mur longitudinal en brique qui soutient les terres du talus boisé un second mur en moellon de pierre qui est sans doute celui illustré dans le dessin de DE RONS (ill 2). Nous tenons donc à ce que la restauration de ces éléments structurels soient étudiés de manière plus approfondie et qu'ils soient mieux intégrés dans les aménagements paysagers proposés.

### **2.1.4 Chemins**

Plutôt que d'imposer les formes sinueuses que l'on rencontre ailleurs dans le parc ne serait-il pas envisageable d'associer un peu plus les tracés rectilignes et longitudinaux aux murs qui structurent si fortement la parcelle de la friche (cf p 23 du projet '3. Nouveaux Chemins') ? Ne peut-on pas dans le respect d'une certaine continuité raconter tout de même une autre histoire ? Il s'agit aussi d'organiser des chemins qui permettent de conserver des espaces suffisamment larges pour les espaces dédiés à la bio-diversité et à l'expression du “sauvage” ou d'une nature en mouvement liée à des usages diversifiés...

## **2.2 Les abords de la Tour Eggevoort – zone C**

A partir de la fin des années 70 et pendant une quinzaine d'année, la tour Eggevoort et ses abords situés au-delà du mur transversal cité dans le paragraphe précédent (ill. 5) ont été restaurés, entretenus et habités par Madame Margarethe Braune et son mari. Le drainage des eaux souterraines de ce secteur a été fortement perturbé par la construction de la barre

de logement et on a pu assister à une remontée assez conséquente de la nappe phréatique à cet endroit. Une pompe a été installée récemment aux abords immédiats de la Tour afin sans doute de réduire les impacts négatifs sur les fondations du petit bâtiment.

### **2.2.1 Fouille préventive : vestiges - source**

Elle serait à réaliser aux abords immédiats de la Tour afin de vérifier la présence de vestiges du manoir d'Eggevoort, domaine du châtelain de Bruxelles, qui semble indiqué par la carte de J Van DEVENTER (1550 ill. 1) – indication signalée dans l'atlas archéologique de la Région de Bruxelles-Capitale. Il s'agirait également de vérifier l'existence éventuelle d'une source qui aurait pu alimenter à la fois les deux bassins situés dans la cave de la Tour et le petit étang (ill. 4 et 7) qui se situait à la place de la plaine de jeux actuelle. Les résultats de ces fouilles pourront fournir des indications utiles pour les aménagements à réaliser.

### **2.2.2 Tour Eggevoort (ca XVI<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> s.)**

C'est, avec l'Abbaye de la Cambre le témoin architectural le plus ancien de l'histoire de la vallée du Maelbeek. Même si le financement pour sa restauration n'est pas actuellement prévu et pourvu que l'on puisse déménager le service des espaces verts dans des locaux plus adaptés (cf implantation proposée à la page 22 et 39 du projet), sa réaffectation est complémentaire au bon fonctionnement des aménagements paysagers qui seront réalisés.

Par sa taille et son aspect engageant, elle se prête tout particulièrement à une fonction culturelle et éducative qui devrait pouvoir s'y épanouir – à définir en partenariat avec les nombreuses structures scientifiques, éducatives et culturelles présentes dans le parc Léopold ou dans ses alentours immédiats.

### **2.2.3 Un jardin particulier**

La réaffectation de la tour devrait s'accompagner par l'aménagement d'un petit jardin plus travaillé qui pourrait accueillir un usage éducatif et culturel et prolonger également les activités collectives développées actuellement ou permettre l'accompagnement d'une éducation à l'environnement. L'aménagement proposé ne doit pas empêcher des usages différents, la réaffectation de la tour ne doit pas contredire l'aménagement paysager qui lui sera adjacent.

### **2.2.4 Murs de séparation entre jardin de la tour et la friche Eggevoort :**

les divisions cadastrales qui apparaissent déjà au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle sont encore partiellement conservées et se matérialisent aujourd'hui par les murs de clôture qui sont en partie également des murs de soutènement. Nous pensons que le mur de séparation entre le petit jardin de la tour proprement dite et la friche devrait rester en place. Ce mur qui ne manque pas d'esthétique permet de diviser ces zones aux caractéristiques variées et surprenantes.

## **2.3 Le talus boisé – zone B**

Ce talus a fait partie autrefois du jardin zoologique puis du parc, mais n'a plus été régulièrement entretenu depuis plusieurs dizaines d'années. Son aspect boisé actuel n'est donc pas historiquement documenté même si un dessin d'Emile PUTTAERT (ill. 3) datant du milieu du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle semble indiquer la présence d'un taillis pour le même secteur.

Il nous semble cependant primordial de maintenir ce réservoir de biodiversité favorable aux espèces végétales et animales qui n'ont pas dans le parc Léopold d'autres biotopes analogues pour s'y développer. Une éco-gestion de cette partie du parc favoriserait la persistance des potentialités biologiques particulières de ce secteur. Il pourrait accueillir des usages pédagogiques et participatifs qui feraient le lien avec les activités scientifiques de l'IRSNB.

### **2.3.1 Cheminement**

Le talus boisé est en partie en contact avec les arrières des maisons de l'avenue du Maelbeek et du bâtiment de logement collectif qui fait angle avec la chaussée de Wavre. C'est donc un secteur dont il faut déjà atténuer l'accessibilité publique. La capacité de ce secteur à constituer un réservoir de biodiversité pour l'ensemble du parc Léopold doit être protégé en réduisant l'impact des cheminements proposés (cf p 23 du projet '3. Nouveaux Chemins').

### **2.3.2 plantations**

La visibilité de l'IRSNB à partir de l'avenue du Maelbeek pourrait sans doute se développer autrement que par un déboisement partiel et notamment par une plus grande implication de cette institution dans la gestion biologique de cette partie de l'espace vert. Il faut donc maintenir le relatif ensauvagement de cette partie du parc Léopold et l'accompagner par une plus grande attention portée à la diversité des plantations dans les autres secteurs de la zone Eggevoort.

## **2.4 Plaine de Jeux – zone D**

Située à l'emplacement d'un ancien étang (ill. 4 et 7), la plaine de jeux mérite un réaménagement qui prenne en compte et exploite au maximum les caractéristiques du terrain existant. Si nous soulignons le fait que le projet proposé ne prévoit pas d'aménagement « lourds » qui risquerait d'hypothéquer l'avenir du lieu, nous trouvons que le projet de plaine de jeux à l'état actuel manque d'ambition, alors qu'il nous semble être un lieu idéal pour expérimenter de nouvelles choses.

### **2.4.1 Valoriser la zone humide existante et la présence de l'eau**

Le projet qui prévoit une sorte de jardin d'orage en permettant l'infiltration de l'eau nous paraît être une bonne idée mais nous trouvons dommage de ne pas profiter plus de la situation de la plaine de jeux située en contrebas du parc pour en faire une première étape vers un réseau de Nouvelles Rivières Urbaines. Nous proposons de mieux rendre compte de la présence actuelle de l'eau en rendant plus visible celle-ci par le biais par exemple d'un cheminement depuis la zone humide (son écoulement pourrait être mise en scène de cette manière ou alors l'eau) située à l'emplacement du futur bac à sable jusqu'au grand étang. Cela permettrait de développer par la même occasion un espace didactique expliquant ses aménagements.

### **2.4.2 Jeux en lien avec l'eau et l'histoire**

Le souhait de l'équipe de MSA de rendre compte de l'histoire du lieu nous paraît tout à fait juste, cependant nous pensons que là aussi, il est possible d'aller plus loin tout en gardant le souci d'une gestion la plus économique possible. Plusieurs jeux d'eau de la marque Spereco (voir [http://www.spereco-speeltoestellen.be/taxonomy\\_menu/2/14](http://www.spereco-speeltoestellen.be/taxonomy_menu/2/14)) existent sur le

marché et certains ne demandent pas de gros entretien selon nous. Ils permettent également de faire du lien avec la présence de moulins dans la vallée pour certains comme la roue à eau.

Il serait intéressant de pouvoir s'inspirer des expériences déjà réalisées sur la friche mais aussi ailleurs pour concevoir son aménagement de la meilleure manière qui soit. Des ateliers "roue à eaux" seront organisés lors Parcours Biodiversité en mai 2013 par les Petits Débrouillards ; ceux-ci pourraient être l'occasion de recueillir des avis par rapport à l'aménagement de la plaine de jeux. La création d'un jeu d'eau éphémère sur la friche dans la petite mare pourrait être une autre occasion de tester certains principes.

#### **2.4.3 Inscrire la plaine de jeux dans une perspective plus large**

Comme nous l'avons déjà souligné, il nous semble important d'inscrire l'aménagement de la plaine de jeux et du reste dans une perspective plus large et à plus long terme. La dynamique initiée avec l'IRSN autour d'un parcours biodiversité nous apparaît comme une première piste permettant de penser les autres aménagements du parc en connexion avec la friche.

### **2.5 En synthèse : renforcer les identités des zones**

Ces quatre zones offrent des caractéristiques et des identités très différentes, démarquées par des murs ou autre bâtiments permettant des ruptures et une sorte de séquençage. Le projet qui nous est soumis propose au contraire d'effacer, voire diminuer la force de ces caractéristiques en les intégrant dans un ensemble paysager plus ou moins indistinct du reste du parc : continuité des pelouses, continuité des cheminements, continuité des "patatoïdes"...

Si nous ne pouvons qu'apprécier la volonté d'intégrer la friche dans le parc, nous proposons que cela soit fait dans une perspective qui renforce au contraire le génie de chacun de ces lieux et micro espaces. Une promenade traversant les différentes zones permettrait au promeneur de se laisser surprendre par l'identité propre de chacune des parties, au détour d'un mur, d'une haie, d'un chemin. Jouons de la surprise et du plaisir de la découverte, du changement !

Nous ne pensons pas à un traitement particulier pour atteindre cet objectif. Si ce n'est de renforcer au contraire les différents murs existants, et d'accepter un traitement très différencié de chacune des zones qui permettent de donner un certain rythme au parcours avant de découvrir l'espace plus large du parc.

### **3. Usages et Modes de Gestion – ancrer le projet dans son avenir**

#### **3.1 ouverture de la participation à la définition du projet**

Si le chapitre précédent reste très proche des plans du Projet Eggevoort, celui-ci propose une projection dans le futur. Globalement, on le répète, nous apprécions le projet d'intégrer la Zone Eggevoort dans l'ensemble du Parc Léopold et de l'ouvrir vers les quartiers avoisinants. Se basant sur les visions formulés de manière collective par un groupe d'usagers et sur base d'expériences concrètes du terrain (voir le dossier rédigé en mai 2012 - <http://tinyurl.com/cnghu83>), nos propositions espèrent pouvoir aiguiller quelques points d'attention et, ainsi, compléter ou enrichir le projet.

En termes d'usage, nous serons toujours d'avis de rester proche de la nature, de l'histoire ou des usages spontanés actuels. A cet égard, l'initiative du projet Parcours Biodiversité mené par l'IRSNB constitue une source d'inspiration, ainsi que la dynamique interactive et exploratoire du groupe de PUM qui lie multiples instituts et associations. Au travers des activités qu'ils proposent, ces projets forment des dispositifs intéressants d'implication directe des usagers dans le devenir de la « friche », de la Tour, de la plaine de jeux.

Cependant, afin d'assurer à plus long terme le bon fonctionnement des espaces traités dans la demande de permis actuelle, il nous semble indispensable dès à présent de réfléchir sur les méthodes qui puissent l'organiser.

Nous avons identifié trois éléments dans le projet qui sont encore assez ouverts à interprétation ou qui font l'objet de plans ultérieurs:

- la vocation et l'usage de la tour Eggevoort;
- les types d'installations ludiques pour la plaine de jeux;
- les types d'usages et de gestion pour le secteur "friche".

Ces trois éléments pourraient constituer la base d'une réflexion à plus long terme, dans un dispositif de prolongation ou de réouverture du dialogue qui est à ce jour entamé via votre invitation d'ébauche de cette note. Nous pourrions nous porter partenaires de l'ouverture de ce dialogue avec les riverains, si d'aventure les décisions allaient dans ce sens.

#### **3.2 Vers une co-gestion**

Dans le même esprit, la gestion des équipements serait envisageable de manière plus appropriée et pourquoi pas décentralisée. Une gestion partagée entre les services régionaux, communaux et les riverains institutionnels ou associatifs du Parc pourrait en rendre son fonctionnement mieux intégré et équilibré. Et cela sera d'autant plus vrai qu'une participation à la définition du lieu aura été plus large en amont.

Cette piste de réflexion n'est bien sûr qu'une première façon d'aborder le sujet. Est-ce que l'introduction de cette note pourrait être un levier pour ouvrir une collaboration à plus long terme, vers un mode de planification plus dynamique, vers une forme de démocratie plus ouverte? En tout cas, elle est en phase avec un moment particulier d'intérêt et d'ouverture de la part des responsables de la Ville et de la Région, ainsi que du Parlement Européen.

# Aménagement des entrées du parc Léopold ; La tour Eggevoort et ses abords: Projet Eggevoort...

## Avis de la coordination associative préalable à l'introduction du permis unique annexe iconographique

1. Détail de la carte de  
J. VAN DEVENTER, ca  
1550 (Bibliothèque  
Royale, cartes et plans



Bâtiment qu'on  
peut identifier  
comme le  
**Manoir  
d'Eggevoort**

Chemin  
correspondant à  
l'actuelle rue du  
Cornet

Étangs  
d'Etterbeek

2. Etterbeek au tout début du XVIII<sup>e</sup> s.  
Dessin F. De Rons  
On y reconnaît la Tour Eggevoort  
(tout à fait à gauche)



**Tour  
d'Eggevoort**

Jardins de  
villégiature

Ancien  
chemin de  
Terrade ou  
Wyenberg

Canaux de décharges,  
cours du Maelbeek

Grand Étang  
d'Etterbeek

*Dit is het goed huys van Moer  
hertoch, ghesien ende gheschiet  
te etterbeek, gheschiedt ter  
zijden den groten weg by den  
vijver, F. J. De Rons 1749.*







Partie du zoo  
correspondant au  
«talus boisé »  
actuel

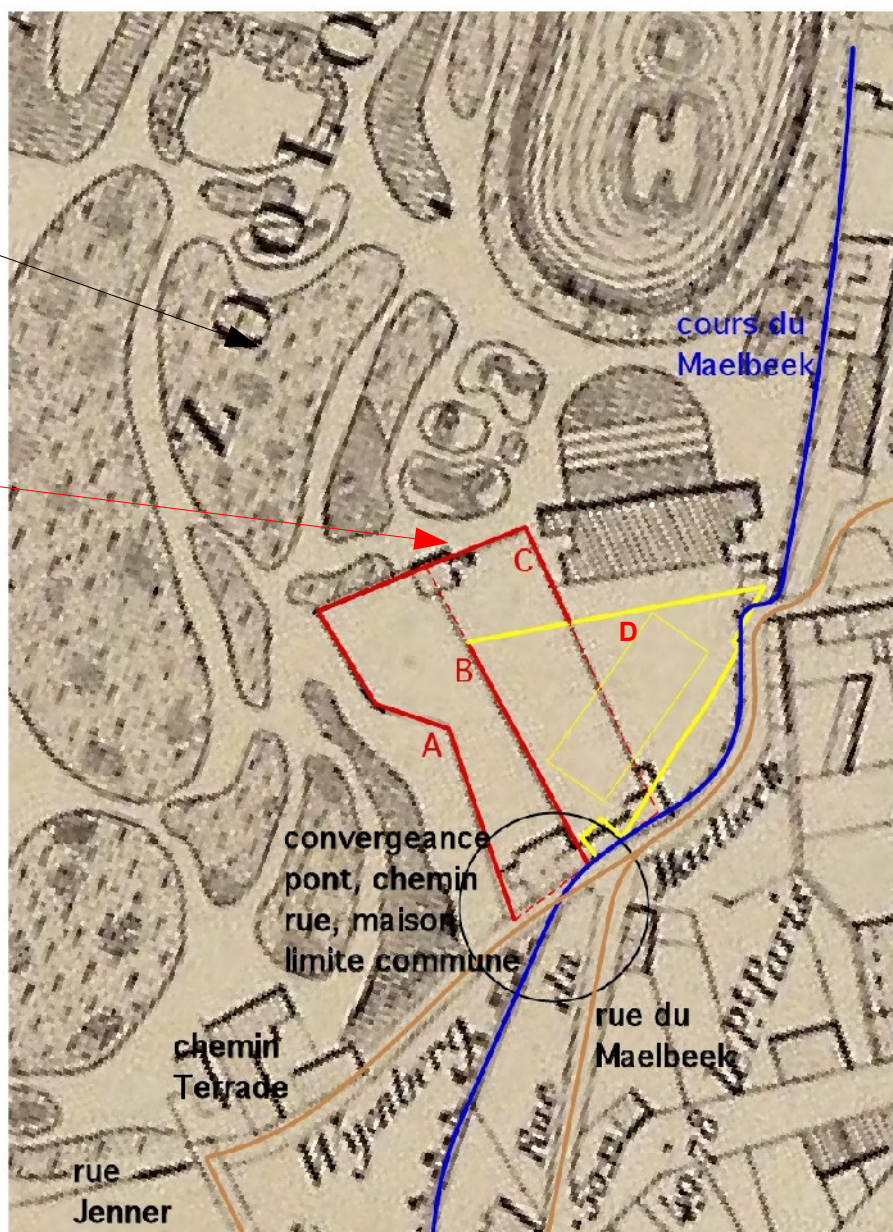
**Tour  
Eggevoort**

A. Murs de soutènement du  
talus

B. et C. murs de clôture  
des anciens jardins (XIX<sup>e</sup>)

D : mur construit après la  
première guerre mondiale.

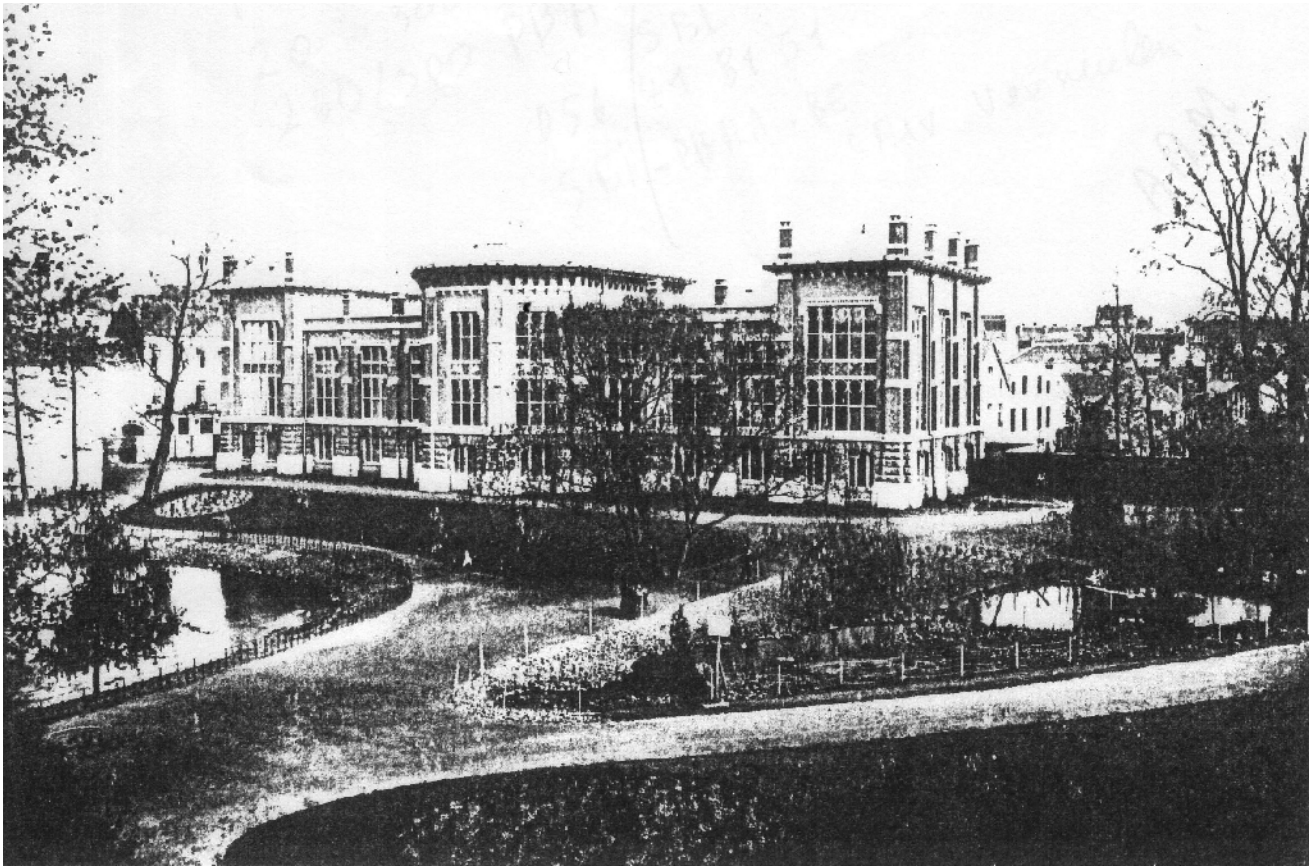
5. Plan (1877) édité  
par les établissements  
VANDERMAELEN  
Bibliothèque royale, cartes  
et plans



6. Tour Eggevoort  
en 1934







7. Parc Léopold, début XX° s.

A droite le petit étang à l'emplacement de la plaine de jeux

8 - 9. flore spontanée sur la Friche Eggevoort

ficaria (*ranunculus ficaria*), gouet (*arum maculatum*) photos prises en 2012

